

Écrire pour inventer
(à partir des travaux de Jean Ricardou)

Ouvrage issu d'un colloque de Cerisy
organisé et publié avec le soutien du
Centre de recherches en littérature
(L'AMO – EA 4276) de l'Université de Nantes



www.editions-hermann.fr

ISBN: 979 1 0370 0392 8

© 2020, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.

LES COLLOQUES
CERISY 

Écrire pour inventer
(à partir des travaux de Jean Ricardou)

Sous la direction de
MIREILLE CALLE-GRUBER, MARC AVELOT
ET GILLES TRONCHET

Préface d'Édith Heurgon


hermann
Depuis 1876

Avant-propos

ÉDITH HEURGON

Cet ouvrage présente les actes du colloque international consacré, du 31 juillet au 7 août 2019, à l'écrivain et théoricien Jean Ricardou, sous le titre : *Écrire pour inventer (à partir des travaux de Jean Ricardou)*¹. Résolument ouvert sur une pluralité de domaines et d'approches, ce colloque, loin de se focaliser sur telle période ou composante des travaux étudiés, s'est attaché à promouvoir une réflexion multiple. Pendant une semaine, sous la direction de Mireille Calle-Gruber, Marc Avelot et Gilles Tronchet, il a réuni, avec une vingtaine d'auditeurs, une trentaine d'intervenants d'horizons variés, écrivains, enseignants, pédagogues, chercheurs, mais aussi musiciens, plasticiens et urbanistes, dont plusieurs, dans leurs pratiques, ont bénéficié du travail de Jean Ricardou, et dont beaucoup ont diversement œuvré à ses côtés.

Comme ce colloque s'est tenu à Cerisy, lieu emblématique qui, de 1964 à 2015, a été marqué par une forte présence contributive de Jean Ricardou, il m'a semblé utile de donner, dans cet avant-propos, un rapide aperçu de la variété des travaux qu'a réalisés celui qui a, pendant près de quarante ans, assuré la fonction de conseiller à la programmation et à l'édition du CCIC, en l'exerçant avec la ferme détermination d'attribuer à l'écriture le primat sur la parole et d'articuler au plus juste la pratique à la théorie².

I. JEAN RICARDOU, DIRECTEUR DE COLLOQUES SUR LE NOUVEAU ROMAN

Alors qu'il s'était abstenu de participer, en septembre 1963, au colloque organisé par la revue *Tel Quel*, « Une nouvelle littérature³ », Jean Ricardou est venu pour la première fois à Cerisy en 1964 pour remplacer Claude Simon à la décade sur *Le temps*. Dans sa conférence

1. La présentation de ce colloque et le calendrier des séances sont accessibles à la page <<https://cerisy-colloques.fr/jeanricardou2019/>>.

2. Édith Heurgon, « Fécondité de la grecque hétérogène dans le monde qui vient », in *Présents de Jean Ricardou*, Les Impressions Nouvelles, 2018, p. 132-136.

3. Publié sous le titre « Une littérature nouvelle? » dans la revue *Tel Quel*, n° 17, 1964.

intitulée « Divers aspects du temps dans le roman contemporain », il a introduit le schéma bi-axial de la narration et de la fiction, devenu une référence pour tous ceux qui portent attention aux processus d'écriture. Les années suivantes, il est intervenu dans diverses rencontres, notamment *Les tendances actuelles de la critique* (1966), mais aussi *Art et science : de la créativité* (1970) ou *La production du sens chez Flaubert* (1974)⁴.

C'est aussi au début des années 1970 qu'il a initié une série de colloques sur le Nouveau Roman qui ont attiré des audiences exceptionnelles : *Nouveau Roman : hier, aujourd'hui* (1971) ; *Claude Simon, analyse, théorie* (1974) ; *Robbe-Grillet : analyse théorie* (1975). La publication des actes dans la collection « 10/18 », comportant parfois deux volumes afin d'intégrer, à la suite de chaque exposé, les discussions assez vives, ont largement contribué à la notoriété internationale des colloques de Cerisy. Jean Ricardou a ensuite dirigé deux autres colloques : *Problèmes de la lecture* (1979) et *Albert Ayme et le paradigme en peinture* (1982).

II. JEAN RICARDOU, INITIATEUR D'ATELIERS MATÉRIALISTES DU TEXTE ET DES SÉMINAIRES DE TEXTIQUE

À partir des années 1980, tout en continuant à intervenir assez régulièrement à certains colloques où lui était offerte l'opportunité de faire état de l'avancée de ses travaux, Jean Ricardou s'abstient désormais d'en diriger. Cherchant à faire évoluer les formules, il expérimente de nouvelles modalités de travail avec, d'abord, des *ateliers matérialistes du texte*, puis, à partir de 1989 et jusqu'à sa disparition en 2016, le *séminaire annuel de textique*.

Un ouvrage regroupant la trentaine de conférences prononcées par Jean Ricardou aux colloques de Cerisy, sous le titre, *Jean Ricardou : Du Nouveau Roman à la Textique*, a été établi par mes soins avec le concours de Daniel Bilous (introduction générale et introduction de la partie consacrée au Nouveau Roman), Nicole Biagioli (introduction de la partie Didactique et pratique de l'écriture) et Gilles Tronchet (introduction de la partie Textique). Publié aux éditions Hermann grâce à la généreuse bienveillance de leur directeur, Philippe Fauvernier,

4. Ces deux colloques, publiés d'abord en 10/18, ont été réédités chez Hermann dans la collection Cerisy/Archives.

ce livre, enrichi par des reproductions de manuscrits originaux ou de lettres, de photographies prises à Cerisy aux différents colloques et de coupures de presse qui en rendaient compte, a notamment pour ambition de stimuler les recherches dans le domaine de l'écriture, de la lecture, de la didactique et de la théorie du texte⁵.

III. JEAN RICARDOU, CONSEILLER À LA PROGRAMMATION ET À L'ÉDITION DE CERISY

En 1978, après avoir bénéficié d'une bourse de deux ans du CNL et ne souhaitant pas reprendre son enseignement au collège, Jean Ricardou devient *Conseiller pour la programmation et l'édition* du CCIC, fonction qu'il assurera jusqu'à son décès en 2016. Ainsi, parallèlement à ses interventions aux colloques et à l'animation du séminaire de textique, il a fourni une contribution décisive à l'œuvre cerisyenne dans l'ordre de la stratégie, de l'invention et de l'organisation.

Critique constructive sur l'aventure intellectuelle de Pontigny à Cerisy

Paradoxalement, comme on l'a dit, c'est quasiment au moment où Jean Ricardou devient conseiller à la programmation qu'il cesse de diriger des colloques. Il s'en explique en 2002, lors de son intervention à la rencontre *Pontigny, Cerisy, dans le S.I.E.C.L.E.*⁶ intitulée « Singularités cerisyennes », en exhibant deux motifs à ce paradoxe : « le premier, d'ordre général, fut le souci, évidemment, de n'abuser point d'une rente de situation, pour ainsi dire, en évitant de prolonger, et, à plus forte raison, d'amplifier, les occurrences d'un rôle (la direction d'amples colloques), dont il n'est pas incongru d'estimer qu'il est plutôt flatteur ; le deuxième, d'ordre particulier, fut le souci, assurément, d'utiliser ladite circonstance en essayant de prolonger, et, si possible, d'approfondir, certaines expériences d'un travail quelque peu différent⁷ ».

5. Paris, Hermann, 2018.

6. Organisé pour le cinquantenaire du Centre culturel international de Cerisy, publié en 2005 aux éditions de l'IMEC sous le titre : *S.I.E.C.L.E., cent ans de rencontres intellectuelles de Pontigny à Cerisy*.

7. « Singularités cerisyennes », in *Jean Ricardou : Du Nouveau Roman à la Textique*, Paris, Hermann, 2018, p. 337-347 : p. 337.

Dans ce texte, il définit les Sociabilités intellectuelles, sujet du colloque, comme ayant pour objectif de manifester « un certain goût pour le **comprendre ensemble**⁸ ». Il y critique à la fois les formules des entretiens de Pontigny et des colloques de Cerisy : « les premiers, parce que, en refusant les exposés sur base écrite, ils excluent la rigueur et la technicité possibles ; les seconds, parce que, en acceptant les exposés sur base écrite, ils réduisent à peu la durée des échanges⁹. »

Les rôles défensif et offensif du conseiller à la programmation

En outre, cette conférence lui offre l'occasion unique de préciser le rôle qu'au fil des années il s'est efforcé de remplir comme conseiller à la programmation et comme instigateur de rencontres diverses. Ce rôle, il l'exerce selon deux orientations : l'une *défensive*, l'autre *offensive*.

La première correspond à une *mission de veille* qui s'applique à maintenir, entre les diverses composantes en jeu, un *certain équilibre des programmes*. Jugeant que Cerisy succombe à certaines concessions vis-à-vis de « l'ordre qui prédomine », il s'est fixé comme règle d'éviter que l'on n'aille trop loin dans ce sens : quant aux contributeurs, il veut résister à la menaçante inflation de leur nombre qui diminue les temps d'échanges et, quant aux sujets, il s'efforce « de soutenir davantage ceux qui visent à examiner des problèmes, à utiliser des méthodes, ou à impliquer des groupes, et moins ceux qui se plaisent à s'appesantir, si estimables, par ailleurs, chacun pût-il être, sur des individus particuliers¹⁰ ».

Quant à l'activité offensive, elle correspond à *un certain souci d'expérimentation* sous deux angles, aussi bien vis-à-vis des sujets que des formules, pour faire advenir un peu de **nouveauté**.

De son point de vue, la formule du séminaire permet de croiser les avantages des entretiens de Pontigny (où l'essentiel des séances était consacré à un ensemble de propos) et ceux des colloques de Cerisy (qui permettent d'approfondir les questions abordées). « Avec le *Séminaire de textique*, toutes les contributions sont expédiées, quelques semaines auparavant, à chacun des participants, auquel est octroyé, ainsi, tout le loisir d'un scrupuleux examen critique. Ou, si l'on préfère, ce à quoi s'efforce pareille formule, c'est de permettre qu'au temps

8. *Ibid.*, p. 338.

9. *Ibid.*, p. 344.

10. *Ibid.*, p. 345.

collectif (celui où l'on se trouve effectivement ensemble) corresponde un travail collectif (celui où l'on pense effectivement ensemble)¹¹ ».

La structuration d'une démarche et l'organisation d'un lieu pour l'exercer

C'est principalement dans le bureau de l'antenne parisienne du CCIC, au 27 rue de Boulainvilliers, que Jean Ricardou a exercé ses activités de conseiller. Pour structurer la démarche, il a d'abord défini une méthode de travail et construit des outils qui en permettent la mise en œuvre et le partage (notamment avec l'équipe de Cerisy).

Dans cette perspective, il a organisé l'espace d'un lieu qu'il s'est approprié et que je nomme parfois « cerveau de Cerisy » : en effet, les principes d'organisation et de classement retenus alors m'aident encore aujourd'hui à gérer simultanément plus de 60 colloques (une vingtaine pour l'année en cours et pour la suivante, une vingtaine pour les publications en cours).

La place de l'écrit dans les activités du conseiller

Présent deux longs après-midi par semaine, Jean Ricardou assurait au bureau, avec une grande courtoisie, une permanence téléphonique en veillant à éviter autant que possible les réunions à plusieurs qui lui étaient parfois proposées.

Il passait beaucoup de son temps à l'écriture de documents variés, allant de la lettre compte rendu de la saison à la rédaction de divers formulaires destinés aux directeurs, contributeurs ou auditeurs, aux programmes de l'année, des demandes de subventions aux institutions culturelles aux relations contractuelles avec les éditeurs, mais aussi à des réponses très soignées à diverses questions délicates. Ces écrits à caractère administratif comportaient de nombreuses versions car, de son point de vue, ils devaient satisfaire aux mêmes critères d'excellence que ses écrits de fiction ou de théorie. Avec lui, la précision administrative n'allait pas sans la rigueur du style.

La programmation des colloques

Pour mettre en œuvre les rôles qu'il s'assignait sur ce plan, il a d'abord fixé les règles du jeu et mis au point les modalités et calendriers.

11. *Ibid.*

Pour chaque proposition de colloque, un *dossier de présentation* devait être fourni, comportant un texte formulant la problématique et justifiant de l'intérêt de tenir un colloque sur ce thème à Cerisy, une liste d'une quinzaine de contributeurs non seulement souhaitables mais probables, une estimation des publics intéressés par le sujet, enfin la mention des organismes auprès desquels des soutiens financiers pourraient être sollicités¹².

Sur ces bases, et notamment après une lecture attentive de la présentation, il formulait un avis portant à la fois sur la pertinence intellectuelle du projet, sur l'intérêt qu'il présentait pour Cerisy, voire sur l'audience qu'il était susceptible de réunir (facteur essentiel pour déterminer si le colloque devait être organisé seul ou en parallèle avec une autre manifestation). Nous en débattions ensemble et décidions de la réponse à fournir. Si l'avis était favorable, on proposait une date (à un horizon de deux ou trois ans). Si l'avis était conditionnel, Jean Ricardou adressait un courrier aux directeurs en les priant d'apporter les éclaircissements nécessaires, notamment en précisant leur texte, à propos duquel il n'hésitait pas à suggérer des améliorations. À partir des colloques ainsi sélectionnés, mais aussi de ceux qui se décidaient sur place à Cerisy, un travail important restait à accomplir : la *programmation d'une saison* cerisyenne. Jean Ricardou était favorable aux colloques en parallèle dont il voyait deux avantages : *d'une part, permettre que soient pleinement utilisées les importantes capacités d'accueil du Centre ; d'autre part, permettre d'accueillir des sujets dont il n'est pas sûr que, présentement, ils déplacent les foules*¹³. Pour parfaire la programmation, il fallait alors à la fois appliquer la stratégie défensive du bon équilibre en combinant judicieusement certains colloques en parallèle, proposer aux personnes désirant venir à Cerisy régulièrement un vaste choix de thématiques, enfin prendre en compte les disponibilités des directeurs.

Une fois ce programme établi, un *Accord pour l'organisation et la publication d'un colloque de Cerisy* était signé au printemps de l'année N-1 avec les co-directeurs de chaque colloque. La préparation opérationnelle pouvait alors commencer avec l'envoi d'un préprogramme à l'automne afin de préparer la page correspondante du site internet de Cerisy et la brochure annuelle. Dès le lancement des inscriptions, c'est l'équipe

12. Cette démarche est encore en vigueur aujourd'hui comme en atteste la page « Projets » du site internet de Cerisy : <<https://cerisy-colloques.fr/projets/>>.

13. « Singularités cerisyennes », in *Du Nouveau Roman à la Textique*, op. cit., p. 345.

de Cerisy qui prenait la relève, l'antenne parisienne exerçant alors une fonction de suivi et de régulation.

Les outils de la programmation, du suivi et de la régulation

Pour l'exercice de ces différentes étapes, Jean Ricardou a élaboré un certain nombre d'outils. Des dossiers sont établis par colloque : constitués en amont au bureau parisien, ils sont mis à jour à Cerisy pendant la saison. Ils reviennent ensuite à Paris où ils sont classés dans des boîtes d'archives orange jusqu'à la publication des actes. Après l'édition de l'ouvrage, le dossier est envoyé à l'IMEC où sont déposées les archives de Cerisy.

Afin de suivre les inscriptions des colloques, Jean Ricardou, de 1980 à 2016, a construit des graphiques colorés sur lesquels chaque semaine, selon les indications données par Cerisy, il portait le nombre cumulé des inscriptions en affectant à chaque colloque une couleur ou un signe particulier¹⁴. Ce suivi permettait de prendre des mesures nécessaires : pour un colloque peu chargé, relancer la promotion ; pour un colloque très rempli, ne plus accepter de nouveaux auditeurs.

En 2007, lors du colloque *Exercices de métaphysique empirique*, Bruno Latour a souhaité qu'un atelier, *Produire des nombres pour gérer les temps*¹⁵, prenne comme exemple les différents outils mis au point par Jean Ricardou pour piloter les processus caractérisant l'activité cerisyenne (inscription aux colloques, relations avec directeurs et contributeurs, classement des dossiers...).

L'édition des colloques

Dès la fin des années 1960, Jean Ricardou a accompagné le passage des publications de Cerisy des éditions Mouton aux éditions Plon, puis à la collection « 10/18 ». Nul doute que ces publications en livre de poche (40 000 exemplaires pour *La Nouvelle critique*) aient joué un rôle essentiel pour la notoriété des Colloques de Cerisy.

Le rôle du conseiller à l'édition, exigeant une forte initiative et une grande vigilance, consistait à définir pour chaque colloque, avec les directeurs, les meilleures solutions éditoriales, d'aider à la préparation de certains manuscrits (surtout lorsque les discussions étaient publiées), d'assurer les relations contractuelles avec les éditeurs en sorte que,

14. Voir les exemples à la fin de cet avant-propos.

15. Voir la présentation de cet atelier sur le site de Cerisy à la page : <<http://www.cccic-cerisy.asso.fr/latour07.html#Atelier5>>.

à chaque publication, soit signé un contrat entre l'éditeur et l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy, détentrice des droits.

Lorsque Christian Bourgois a dû renoncer à publier les colloques de Cerisy dans la collection « 10/18 », il a fallu trouver d'autres solutions et diversifier nos éditeurs en fonction des thématiques des rencontres.

On a également veillé, s'agissant des ouvrages épuisés, à certaines rééditions pour en maintenir l'accessibilité. Cela a pu être fait, à partir des années 2010, avec la collection « Cerisy/Archives » aux éditions Hermann.

Les installations cerisyennes

Lors de ses nombreux séjours à Cerisy, Jean Ricardou a aussi apporté son concours à des questions d'organisation (comme les petits déjeuners en self-service) ou d'installation (comme la séparation du secrétariat en deux espaces distincts, l'un réservé à l'accueil, l'autre voué au travail de l'équipe).

Dans sa communication de 2002, il suggérait de *perfectionner les conditions matérielles du travail*, notamment en aménageant le bâtiment de la ferme. Dans cette optique, il a apporté son concours, dès 1978, à l'installation de la salle polyvalente, *avec de grands tableaux et des sièges à écriture*, où se sont tenus jusqu'en 2012 les séminaires de textique. Puis, toute la ferme étant devenue disponible en 1992, il a largement contribué au projet d'une nouvelle salle de conférence moderne, dans l'ancienne laiterie, où se sont déroulés, à partir de 2013, non seulement des colloques en parallèle, mais aussi le séminaire de textique.

IV. LE COLLOQUE DE 2019 : ÉCRIRE POUR INVENTER (À PARTIR DES TRAVAUX DE JEAN RICARDOU)

Si la mention à partir des travaux de, accompagnant en général les titres des colloques consacrés à des personnalités, était une proposition de Jean Ricardou pour éviter un trop fort centrage sur les auteurs, les réserves émises par Jean Ricardou quant à la formule « colloque » ont exigé qu'une attention particulière soit apportée à la préparation de cette rencontre.

Sans parvenir à prendre en compte toutes ses préconisations, notamment celle du faible nombre de contributeurs et celle de l'envoi préalable des exposés aux participants, plusieurs des perfectionnements qu'il a proposés dans sa conférence de 2002 ont été mis en œuvre.

Les séances du colloque se sont toutes tenues dans la salle de La Laiterie où a été appliquée une procédure préconisée par Jean Ricardou

pour structurer les débats, celle des « petits papiers roses », sur lesquels, après un exposé, les auditeurs inscrivent chacun leurs questions. Ce choix a permis de répondre à son souhait de voir la **bibliothèque du château** redevenir « un lieu de lecture, voire, partiellement, sur des tables-vitrines, un lieu d'exposition¹⁶ ».

C'est ainsi qu'à partir des archives de Jean Ricardou déposées à l'IMEC, une belle exposition de documents, de photos, mais aussi de dessins de l'écrivain, du théoricien et du pédagogue, organisée par Claire Paulhan avec le concours de Marc Avelot et d'Émile Dupin, a été installée à la fois dans la bibliothèque du château et dans l'entrée de La Laiterie. Les publications des colloques de Cerisy dirigés par Jean Ricardou ou au cours desquels il est intervenu, ainsi que les premiers volumes de *L'Intégrale de Jean Ricardou* en cours de parution aux Impressions Nouvelles, ont également été mis à la disposition des participants dans la bibliothèque.

Des diffusions de documents audio et vidéo, mais aussi l'organisation d'une pétanque mémorielle, ont permis d'animer plusieurs soirées.

Résolument ouvert sur une pluralité d'approches, le colloque a aussi mis en lumière l'intérêt dont Jean Ricardou a fait preuve envers la musique (avec Claudy Malherbe), les arts plastiques (à propos du *Paradigme* d'Albert Ayme) ou encore l'urbanisme (avec Nicolas Tixier).

Comme l'annonçait le titre du colloque, l'invention par la pratique même a été sollicitée à plusieurs reprises : avec l'installation *La Marge Émerge* de Sandra Simmons dans l'étable ; avec deux plasticiens (Quentin Lazzareschi et Joana Teule), grâce à qui un bâtiment désaffecté s'est vu, au cours d'une promenade aux environs du château, attribuer la fonction de réceptacle d'un courrier virtuel adressé à Le Mont, 50210 MONTPINCHON, que lui destineraient les participants au colloque. Enfin, deux ateliers d'écriture se sont succédé, donnant lieu à des productions poétiques et à une réflexion commune sur leur structure. En somme, à l'issue de cette rencontre, s'est trouvé réaffirmé un principe majeur de Jean Ricardou, selon lequel l'intellect ne saurait s'approfondir indépendamment de l'exercice de l'écriture.

Très diverses dans leurs démarches et leurs thèmes, les contributions se sont étendues à tous les domaines dans lesquels Jean Ricardou a le plus œuvré. Le présent volume les regroupe selon six rubriques : l'**écriture théorisée**, où sont abordées les multiples facettes prises au fil

16. *Du Nouveau Roman à la Textique*, op. cit., p. 346.

des années par la réflexion et les conceptualisations de Jean Ricardou sur la pratique de l'écriture; **l'écriture enseignée**, où se trouve étudié son apport novateur à la pédagogie, dans le domaine des ateliers d'écriture; **l'écriture programmée**, où est envisagée son approche des procédés et des contraintes; **l'écriture fictionnelle**, où sont examinés les ressorts de son travail romanesque, avec leurs agencements et leurs effets; **l'écriture élargie**, où se développe une conception plus vaste de l'écrit, telle que l'a élaborée la textique, conduisant à lui rattacher l'analyse de productions plastiques et musicales; **l'écriture tridimensionnelle**, où l'enjeu de la réflexion porte sur l'agencement des objets dans l'espace et le cadre de vie.

Qu'il me soit permis de conclure cet avant-propos en remerciant toutes celles et tous ceux qui ont contribué au succès de ce colloque et ont permis de le conduire jusqu'à l'heureux terme de la publication des actes. Ma gratitude va d'abord aux trois co-directeurs du colloque (Marc Avelot, Mireille Calle-Gruber et Gilles Tronchet), à notre éditeur, Philippe Fauvernier des éditions Hermann, ainsi qu'à tous les intervenants ou auditeurs qui, venant de divers pays, ont accepté de se retrouver ensemble à Cerisy avec la volonté non seulement d'offrir un panorama aussi large et précis que possible des travaux de Jean Ricardou, mais encore d'ouvrir des pistes prometteuses à des recherches ou pratiques ultérieures dans toutes sortes de domaines, en particulier grâce à la textique, dont il fut l'initiateur et dont l'essor ultérieur montrera toute la fertilité. Tel est en effet l'espoir que je formule...

Les contributeurs

ISABELLE ALFANDARY est professeure de littérature américaine et de théorie critique à l'Université Sorbonne-Nouvelle et directrice du Collège international de philosophie. Elle travaille sur les relations entre littérature, philosophie et psychanalyse. Elle a publié de nombreux articles dans des revues françaises et étrangères et trois monographies : *E. E. Cummings ou la minuscule lyrique*, Paris, Belin, 2002 ; *Le risque de la lettre : lectures de la poésie moderniste américaine*, Lyon, ENS-éditions, 2012 ; *Derrida – Lacan : L'écriture entre psychanalyse et déconstruction*, Paris, Hermann, 2016. Elle prépare actuellement un livre qui porte sur la place de la fiction dans la psychanalyse freudienne.

MARC AVELOT, écrivain, il s'associe aux travaux de Jean Ricardou dès 1974, date de leur rencontre. Il crée en 1985 avec B. Peeters et J. Baetens les éditions Les Impressions Nouvelles où paraissent presque tous les derniers textes de J. Ricardou. En 2016, soucieux de permettre au plus grand nombre d'accéder aux travaux de l'écrivain disparu, il entreprend avec Erica Freiberg, toujours aux Impressions Nouvelles, une *Intégrale Jean Ricardou* : treize tomes réunissant la totalité des écrits publiés depuis 1956. Parallèlement, il participe à l'édition de Série Textica dédiée à la publication des écrits élaborés dans le cadre de la Textique ainsi qu'à la promotion des études accomplies dans cette optique. Il coordonne le site Jean Ricardou (<<https://jeanricardou.org>>).

NICOLE BIAGIOLI est professeure de langue et littérature française émérite au laboratoire CTTEL (Centre transdisciplinaire de recherche sur l'épistémologie de la littérature), université Côte d'Azur (France). Narratologue, elle s'est intéressée au récit de vie comme outil de formation. Sémioticienne et didacticienne, elle s'est consacrée à la diffusion de l'atelier d'écriture ricardolien dans le cadre scolaire (toutes disciplines), culturel (bibliothèques, musées), professionnel (domaine de la santé). Elle explore actuellement les pratiques créatives sous l'angle de l'interartialité selon trois volets : processus de production des œuvres, interactions entre auteurs, médiateurs, public, et formation professionnelle (formelle et informelle).

DANIEL BILOUS, né en 1949, professeur émérite de Lettres modernes à l'Université de Toulon, est membre du laboratoire Babel (E. A. 2649) et du Cercle ouvert de recherches en textique (autour des travaux de Jean Ricardou). Ses travaux portent sur la théorie et la pratique de la réécriture, les textes à contraintes et le pastiche littéraire. Auteur d'une thèse d'État *Mallarméides, les réécritures de l'œuvre de Mallarmé, Poétique et Critique* (1991), il a écrit plus de cinquante articles sur la « mimécriture », dirigé les colloques *Mallarmé et après? Fortunes d'une œuvre* (Noésis, 2006), *L'écriture mimétique (Modèles linguistiques 2009)* et *Ateliers d'écriture littéraire* (avec Cl. Oriol-Boyer, Paris, Hermann, 2013). Et il fabrique des automates à manivelle.

CLAUDIA BOULIANE est professeure adjointe à l'Université d'Ottawa. Elle est spécialiste de la littérature française du xx^e siècle. Elle a publié l'ouvrage *L'Adolescent dans la foule: Aragon, Nizan, Sartre* aux PU de Montréal en 2018. Son projet de recherche actuel porte sur les représentations littéraires des « Trente Glorieuses du tourisme » (1950-1980). Elle a déjà fait paraître des articles et donné des conférences sur la question de la mise en texte du phénomène social qu'est le tourisme de masse.

MIREILLE CALLE-GRUBER est écrivain, professeure émérite, littérature et esthétique, à la Sorbonne Nouvelle où elle dirige le Centre de recherches en études féminines et genres au sein de l'UMR 7172 THALIM. C'est à l'invitation de Jean Ricardou qu'elle a commencé à venir à Cerisy, au colloque « Alain Robbe-Grillet » (1974), après avoir écrit une première thèse sur le Nouveau Roman (parue en traduction italienne: *Itinerari di scrittura. Nel labirinto del nouveau roman*, Bulzoni, 1982). Elle a participé au groupe de recherche constitué autour de Ricardou, aux revues *La chronique des écrits en cours* puis *Conséquences*, publié un premier roman, *Arabesque* (Actes Sud, 1985). À partir des années 1990, outre la parution de romans (*La division de l'intérieur; Midis. Scènes aux bords de l'oubli; Tombeau d'Akhmatov; Consolation*), elle a de nombreuses collaborations avec Michel Butor, dont elle dirige la publication des *Œuvres Complètes* (La Différence, 2006-2010); avec Claude Ollier (*Les Partitions de Claude Ollier avec 33 textes greffés d'Ollier*, 1996); elle développe une amitié littéraire avec Assia Djebar (*La résistance de l'écriture*, 2001; co-direction du colloque de Cerisy, PSN, 2009). Ayant-droit moral pour l'œuvre de Claude Simon dont elle a écrit la *Biographie* (Seuil, 2011), elle a fait paraître

la nouvelle *Le Cheval* et la pièce inédite *La séparation* (Le Chemin de fer, 2015 et 2019). Actuellement, elle travaille sur les œuvres de Peter Handke (co-direction du colloque de Cerisy, PSN, 2018) et prépare plusieurs ouvrages avec Pascal Quignard (co-direction du colloque de Cerisy, Hermann, 2016), dont *Sur le geste de l'abandon* (Hermann, 2020), *Les comptes du temps. Archives de Claude Simon* (HDiffusion, 2020). Son roman *Tombeau d'Akhmaton* vient d'être réédité (HDiffusion, 2019). Elle est vice-présidente de l'Association les Amis de Pontigny-Cerisy, et membre de l'Académie des arts et lettres de La Société Royale du Canada.

JEANNE CASTILLON, professeure de français dans un établissement du secondaire, est doctorante en littérature française (Paris III) sous la direction de Mireille Calle-Gruber. Ses recherches portent sur les articulations entre les différentes pratiques artistiques de Claude Simon : écriture, peinture, dessin, photographie, cinéma et collage. L'ensemble de ces pratiques constitue un dispositif polygraphique de mise en forme du sensible, à l'œuvre dans chacun de ses textes et qui coexiste avec une poétique de l'érotique. Jeanne Castillon a présenté ce travail au cours de colloques comme « Claude Simon, Les vies de l'Archive » (Université de la Sorbonne, 2014), « Jean Dubuffet : il faut décaper la culture » (Université de Rennes, 2017). Elle a publié récemment « Claude Simon et Joan Miró : deux voyeurs en puissance. Lecture de *La Chevelure de Bérénice* » (Elsener, 2020), « Nul ne peut photographier le vent. Lecture du *Vent* » (*Traits d'Union*, 2018). Par ailleurs, Jeanne Castillon pratique la peinture et le dessin. Elle réalise des compositions mixtes avec l'écriture, projetant un recueil de textes et dessins et un roman graphique.

BENTE CHRISTENSEN est traductrice du français et de l'anglais en norvégien. Elle est docteure d'État en littérature comparée à l'Université d'Oslo, 1992. Professeure à l'Institut scandinave, à l'Université de Caen, puis professeure de littérature française, nordique et comparée à l'Université d'Oslo, et directrice de la section de recherche à la Faculté de lettres. Elle est devenue ensuite présidente et secrétaire générale de l'Association norvégienne de traducteurs littéraires, 1994-2003. Traductrice littéraire indépendante, 2003-2009. Directrice de l'Institut de linguistique et d'études scandinaves à l'Université d'Oslo, 2009-2013. Vice-présidente de la Fédération internationale des traducteurs, 2002-2008. Vice-présidente de l'AMOPA de Norvège depuis 2019.

DIDIER COSTE, né en 1946, est écrivain, théoricien, traducteur (espagnol, anglais, catalan) et professeur de littérature comparée. Aux Éditions de Minuit (1963-1967), il fréquenta Alain Robbe-Grillet et rencontra, entre autres, Jean Ricardou, mais son souci de rigueur était au service d'une aventure qui ne se limitait pas à celle du récit. Parallèlement à ses recherches et enseignements en esthétique, en narratologie, en traductologie ou en poétique, il s'est consacré principalement à l'écriture de poésie formelle en français (sonnets, par exemple, *La Leçon d'Ottilia*, 1995) et en anglais (vers isolettriques), par exemple, *Indian Poems* (Calcutta, 2019), mais, après d'autres récits, a encore publié un roman bilingue, *Days in Sydney*, en 2005.

GIUSEPPE CRIVELLA, doctorant à l'Université Paris-X Nanterre. PhD Université de Pérouse. Rédacteur de la revue de philosophie *Kaspar Hauser. Come si accede al pensiero* et auteur de plusieurs essais portant sur Sartre et la phénoménologie, Albert Camus, Maurice Merleau-Ponty, Maurice Blanchot, Claude Simon et Alain Robbe-Grillet. Spécialiste de philosophie contemporaine française et allemande, il a traduit en italien des textes de Jean-Jacques Wunenburger et Michel Henry, Alain Badiou et Roger Caillois, Jean Baudrillard et Roland Barthes. Son dernier travail analyse les formes de structuration de l'anté-prédicatif dans la phénoménologie husserlienne (*Verso le matrici antepredicative della fenomenologia trascendentale*, Milano, Mimesis, mai 2018).

JOAN FAERBER, docteur en littérature, est enseignant, critique et éditeur. Il est l'auteur, entre autres, d'*Après la littérature* dans la collection « Perspectives critiques » aux PUF (2018), des *Procédés littéraires* (Armand Colin, 2018 avec Sylvie Loignon) et de *Proust à la plage* (Dunod, 2018). En 2019, il a participé au volume collectif *Postcritique* dirigé par Laurent de Sutter aux PUF. Enfin, il est l'un de cofondateurs de *Diacritik*.

JOHANNA GOSSART est professeur de lettres modernes et classiques à Marseille. Elle enseigne également la stylistique du récit à l'Université de Toulon. Ses recherches l'ont amenée à s'intéresser aux structures répétitives dans les romans et films d'Alain Robbe-Grillet. Dans le cadre des séminaires de textique auxquels elle participe depuis 2006, elle travaille aux questions liées à la mise en page et, plus largement, aux liens entre le texte et l'image. Avec le concours du Cortext, elle a réalisé l'affiche du colloque « Écrire pour inventer (à partir des travaux de Jean Ricardou) ».

ÉDITH HEURGON, docteure en mathématiques appliquées, a exercé, de 1964 à 2005, diverses fonctions à la RATP dans les domaines de l'organisation, de la formation, de la recherche, de la prospective. Développant une démarche spécifique – la prospective du présent – elle l'a mise en œuvre à la RATP, puis à la Poste. Co-directrice du Centre culturel international de Cerisy depuis les années 1970, elle a bénéficié pendant plus de quarante ans de la contribution de Jean Ricardou, conseiller à la programmation et à l'édition, grâce auquel Cerisy a connu un nouvel essor. Depuis les années 2000, poursuivant des activités de conseil en prospective, elle a accueilli à Cerisy une variété de rencontres de « prospective du présent » largement ouvertes, à côté des artistes et des chercheurs, aux acteurs économiques, sociaux et politiques ainsi qu'à la société. Ses deux publications récentes sont : *Jean Ricardou. Du Nouveau Roman à la Textique*, Hermann, 2018, et *Tous Volontaires au Monde, jardiniers du bien commun* (avec Alain Raymond), Hermann, 2019.

SJEF HOUPPERMANS est professeur émérite en littérature française moderne à l'Université de Leyde (Pays-Bas). Ses recherches en littérature et philosophie combinent des approches historiques, comparatives, stylistiques et psychanalytiques. Il a publié des livres sur Roussel, Robbe-Grillet, Claude Ollier, Renaud Camus, Proust et Beckett, ainsi que le recueil *Écriture et Désir*. En 2019 et 2020 publications sur Roussel, Proust, Beckett, Architecture et psychanalyse, Hamlet aujourd'hui.

QUENTIN LAZZARESCHI est artiste, chercheur en DSRA à l'École supérieure d'art d'Annecy, Alpes. Il travaille principalement sur les rapports à la visibilité : à ce qui est montré en tant qu'art, à ses déplacements potentiels. Ses interventions minimales détournent des objets, des situations ou des systèmes pour créer des perturbations au sein d'espaces réels précis ; où le geste côtoie le langage et des récits possibles. Mises en scènes, installations et performances, utilisent les formats documentaires pour apparaître. L'écriture occupe une place importante dans ses travaux actuels.

PAUL LÉON, maître de conférences de littérature du xx^e siècle et sémiotique de l'image, a enseigné jusqu'à ces dernières années à l'Université de Nice. Il est spécialiste des relations de l'écrit et de l'image. Ses publications portent pour l'essentiel sur les rapports entre littérature et cinéma (*Comprendre le cinéma et les images*). Il contribue régulièrement à la revue *Loxias* dans le cadre du CTTEL (Centre transdisciplinaire

d'épistémologie de la littérature et des arts vivants). Sa présence à Cerisy s'est partagée successivement, au fil des décennies, entre le séminaire de Textique et divers colloques consacrés à la question de l'image, particulièrement photographique.

LAURENT LIENART enseigne le français au collège Notre-Dame-de-la-Tombe de Kain (Belgique). Avec ses élèves, il débusque des structures curieuses ou problématiques au sein de divers écrits contemporains. Chaque année, dans le cadre du Séminaire de Textique, il s'efforce de décrire, de la manière la plus rigoureuse possible, sous l'angle de la discipline fondée et déployée par Jean Ricardou, ces structures débusquées.

ALAIN LONGUET est un réalisateur multimédia qui s'est impliqué dans l'émergence de nouvelles formes d'écriture en relation avec les changements technologiques. Ami d'Albert Ayme, dont il a souvent photographié le travail pour les Éditions Traversières, il a pour projet de transcrire en version numérique l'intégralité des œuvres combinatoires de cet artiste.

CLAUDY MALHERBE devient compositeur après des études de musique et d'architecture. En surcroît de ses œuvres musicales, dont l'écriture d'une grande abstraction formelle s'ingénie à atteindre une évidence de l'écoute, il est l'auteur d'articles et de conférences sur les musiques post-tonales et les outils scientifiques et informatiques permettant d'organiser le son ; à ce titre, il a effectué trois recherches fondatrices à l'IRCAM de 1982 à nos jours. Enseignant au CeFedem de Metz (formation des professeurs de conservatoire), à l'ENST de Brest (intersemestre math-musique) et au master *Atiam* IRCAM-Sorbonne-TélécomParisTech (langages musicaux), il a été directeur de la Mission départementale *Jazz 93* et du Conservatoire de musique de Bagnolet.

AMARIE PETITJEAN s'intéresse aux formations en écriture créative sur le plan international et à la manière dont elles interrogent l'épistémologie de la création littéraire. Elle est maîtresse de conférences à CY Cergy Paris Université, où elle dirige le master de création littéraire et plusieurs certifications en écriture créative. Elle poursuit un travail de théorisation de l'activité scripturale créative, avec l'équipe de recherche « Écriture créative en formations » de l'Initiative d'excellence Paris Seine (site <episte.fr>). Elle a contribué aux *Présents de Jean Ricardou*

(Impressions Nouvelles, 2018), a co-dirigé le premier numéro des *Cahiers d'Agora* « Écritures contemporaines et processus de création », <<https://www.u-cergy.fr/fr/laboratoires/agora/cahiers-d-adora/numero-1.html>>, et publié récemment « *Praxis* et formations littéraires : ce que nous apprend le *creative writing* américain », dans la revue *Elfe XX-XXI*, <<https://journals.openedition.org/elfe/866>>.

JEAN-CLAUDE RAILLON a participé à divers colloques au Centre culturel de Cerisy-la-Salle : en juillet 1974, autour de Claude Simon (communication : « La loi de conduction ») ; en juillet 1975, autour d'Alain Robbe-Grillet (communication : « Je fais mon rapport, un point c'est tout ») ; en juillet 1979, sur « Problèmes actuels de la lecture » (communication : « Partage de ligne : le parti matérialiste »). Il a pris part, dès 1977, au même Centre culturel de Cerisy-la-Salle, à divers ateliers qui vont aboutir à la mise en place, en 1989, sous la direction de Jean Ricardou, des séminaires annuels de textique associés aux travaux du *Cortex*. Des séminaires et un *Cortex* dont il a été un acteur assidu.

CHRISTELLE REGGIANI est professeure de stylistique française à la faculté des lettres de Sorbonne Université. Elle a notamment publié : *Rhétoriques de la contrainte. Georges Perec, l'Oulipo*, Saint-Pierre-du-Mont, Éditions InterUniversitaires, 1999 ; *Éloquence du roman. Rhétorique, littérature et politique aux XIX^e et XX^e siècles*, Genève, Droz, 2008 ; *L'Éternel et l'Éphémère. Temporalités dans l'œuvre de Georges Perec*, Amsterdam/New York, Rodopi, 2010 ; *Poétiques oulipiennes. La contrainte, le style, l'histoire*, Genève, Droz, 2014. Elle a également dirigé l'édition des *Œuvres* de Georges Perec dans la « Bibliothèque de la Pléiade » des éditions Gallimard (2017).

HERMES SALCEDA (Université de Vigo) s'occupe essentiellement des textes de Raymond Roussel et de Georges Perec en tant que traducteur et en tant que critique. Comme traducteur, il s'efforce de transposer en espagnol la complexité textuelle des textes contraints en respectant leurs règles d'écriture souvent difficiles. Avec Philippe Bootz et Inés Laitano, il a construit la remédiation cybertextuelle de *Nouvelles impressions d'Afrique* de Raymond Roussel (<<http://rousselnia.fr/#>>). Il dirige la revue *Raymond Roussel* chez Classiques Garnier.

BERNARDO SCHIAVETTA, stimulé par la lecture de Ricardou depuis 1973, pratique l'ascèse de l'expression personnelle (son moi conscient n'est

jamais le moi lyrique de ses textes). Il utilise des procédés extrêmes lui permettant de produire des poèmes dont la logique outrepassa le vouloir du scripteur. Ces poèmes génèrent à leur tour d'autres textes, voire des livres entiers. Il vient de découvrir, caché entre les lignes de « Sur le vide papier » (un centon de vers de Mallarmé présenté en 2005 au Séminaire de Textique sur *L'Interscrit*) un palimpseste mallarméen d'une inquiétante étrangeté.

RÉMI SCHULZ, né en 1950, est l'auteur d'un roman publié au Seuil, de divers poèmes, nouvelles et études publiées dans diverses revues, mais son activité principale est désormais en ligne, avec notamment le blog *Quaternité*, où il est souvent question de Ricardou, <<http://quaternite.blogspot.com/>>. En ligne aussi le roman *Novel Roman*, ricardolien dans son esprit, bien qu'il ait été conçu avant que l'auteur n'ait lu Ricardou, <<http://novelroman1908.blogspot.com/>>.

SANDRA K. SIMMONS habite actuellement à Dallas mais elle compte aussi d'autres villes (Madison, WI, Newton, MA, et Lille, France) parmi ses racines nomades. Elle est professeure de français en lycée. Son travail de recherche comprend de la poésie visuelle (exemple paru dans *Formules*), des installations en France (Cerisy-la-Salle, Saint-Briec, Tours, Orléans) et des traductions de poètes français contemporains, notamment un recueil d'André du Bouchet intitulé *d'un trait qui figure et défigure* (ouvrage en attente de publication aux États-Unis). Elle a développé à l'occasion des séminaires de textique un type d'écriture à contrainte associé à une forme plastique, qu'elle a nommé *margelle* et qu'elle a mis en œuvre dans une installation destinée au colloque « Écrire pour inventer ».

JOANA TEULE est une artiste qui cherche à investir tous les gestes dont procèdent sa vie et son travail de la plus grande attention. Les objets qu'elle construit sont souvent issus d'une logique de concentration, elle cherche à condenser les processus, les moments et les lieux dont ils proviennent. Elle utilise souvent des techniques comme la gravure sur bois, la prospection ou la distillation qui sont autant de moyens de pratiquer sa propre concentration et celles des choses auxquelles elle veut se rendre attentive (d'après Pierre-Olivier Dosquet, 2018).

NICOLAS TIXIER est architecte. Professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, il enseigne aussi à l'École supérieure d'art

Annecy-Alpes. Il est directeur du Cresson – laboratoire Ambiances, Architectures, Urbanités. Ses travaux actuels portent sur le transect urbain, comme pratique de terrain, technique de représentation et posture de projet. Entre héritage et fiction, il interroge les territoires et leur fabrique par les ambiances. À Cerisy, il a contribué en 2000 et 2001 au séminaire de textique, puis codirigé en 2018 un colloque avec Didier Tallagrand et Jean-Paul Thibaud, « L'usage des ambiances. Une épreuve sensible des situations », dont la publication chez Hermann est en cours.

JEAN-CHRISTOPHE TOURNIÈRE se consacre, depuis l'année 2005, à l'étude et à la pratique de la textique. Il a notamment participé aux travaux animés par Jean Ricardou de 2005 à 2015 dans le cadre du *Séminaire de textique* (y ayant proposé, à ce jour, une douzaine de contributions) et du *Cercle Ouvert de Recherche en TEXTiQue* (y ayant produit, à ce jour, une cent-cinquantaine d'écrits).

GILLES TRONCHET a suivi de près, durant quarante ans, les travaux de Jean Ricardou, notamment l'élaboration de la textique. Afin de rendre aisément accessibles les principes de cette discipline, il a publié en 2012 aux Impressions Nouvelles *Un aperçu de la textique* avec une préface de Jean Ricardou, *Textica: 1, 2, 3*. Il a introduit le recours à la textique dans l'analyse des écrits en langues anciennes (par exemple « Écritures à contraintes : sur les traces de l'Antiquité » (*Revue des Études Tardo-Antiques*, n° 5, 2015-2016, p. 211-292).



Photographie de groupe du colloque « Écrire pour inventer
(à partir des travaux de Jean Ricardou) », Cerisy (du 31 juillet au 7 août 2019).

Table des matières

| | |
|--------------------------------|---|
| Avant-propos | |
| par <i>Édith Heurgon</i> | 5 |

PARTIE I L'ÉCRITURE THÉORISÉE

| | |
|--|-----|
| I. Jean Ricardou dans le rétroviseur du Nouveau Roman | |
| par <i>Mireille Calle-Gruber</i> | 19 |
| II. L'homme sans ombre | |
| par <i>Marc Avelot</i> | 41 |
| III. « Jean Ricardou » : écrits, théorie | |
| par <i>Jean-Christophe Tournière</i> | 59 |
| IV. Matériaux pour la théorie | |
| par <i>Gilles Tronchet</i> | 75 |
| V. Un dispositif peut en cacher un autre : déambulation dans les lieux de fabrique du texte | |
| par <i>Jeanne Castillon</i> | 109 |
| VI. Ricardou après la Littérature | |
| par <i>Johan Faerber</i> | 125 |
| VII. Sur la fonction critique du texte littéraire | |
| par <i>Isabelle Alfandary</i> | 137 |

PARTIE II L'ÉCRITURE ENSEIGNÉE

| | |
|--|-----|
| I. L'atelier d'écriture ricardolien, une utopie durable | |
| par <i>Nicole Biagioli</i> | 153 |
| II. Liserons et écrivrons | |
| par <i>Paul Léon</i> | 169 |
| III. Quelles théories de l'écrit pour les formations en écriture créative ? | |
| par <i>AMarie Petitjean</i> | 185 |

PARTIE III
L'ÉCRITURE PROGRAMMÉE

| | |
|--|-----|
| I. Traduction ou ré-écriture? | |
| par <i>Bente Christensen</i> | 203 |
| II. Sur l'impensé d'une page blanche | |
| par <i>Bernardo Schiavetta</i> | 213 |
| III. L'absente de tout le bouquin | |
| par <i>Sjef Houppermans</i> | 225 |
| IV. Ricardou lecteur de Roussel | |
| par <i>Christelle Reggiani</i> | 237 |
| V. Roussel Ricardou : enjeux théoriques | |
| par <i>Hermes Salceda</i> | 249 |

PARTIE IV
L'ÉCRITURE FICTIONNELLE

| | |
|--|-----|
| I. La « poétique touristique » de Jean Ricardou | |
| par <i>Claudia Bouliane</i> | 271 |
| II. <i>L'Observatoire de Cannes</i>. Comment décrire une description? | |
| par <i>Giuseppe Crivella</i> | 285 |
| III. <i>Si par un jour d'été un spectateur...</i> | |
| par <i>Didier Coste</i> | 301 |
| IV. Tribalisme dans <i>Les lieux-dits</i> | |
| par <i>Laurent Lienart</i> | 311 |
| V. Du très sage au très fou, du tressage au tserouf | |
| par <i>Rémi Schulz</i> | 331 |

PARTIE V
L'ÉCRITURE ÉLARGIE

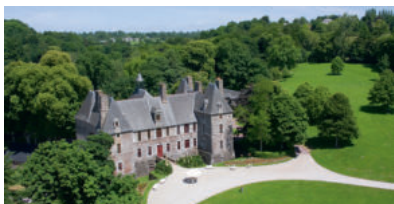
| | |
|--|-----|
| I. Séries noires, carrés blancs, etc. | |
| par <i>Johanna Gossart</i> | 343 |
| II. Parcours interactif dans le Paradigme d'Albert Ayme | |
| par <i>Alain Longuet</i> | 359 |

| | |
|--|-----|
| III. Une carambole texturale | |
| par <i>Daniel Bilous</i> | 363 |
| IV. Débords | |
| par <i>Jean-Claude Raillon</i> | 379 |
| V. Nouvelles accointances d'un texte et d'une musique | |
| par <i>Claudy Malherbe</i> | 397 |

PARTIE VI

L'ÉCRITURE TRIDIMENSIONNELLE

| | |
|--|-----|
| I. MARCHE – le projet d'un RAPT | |
| par <i>Sandra K. Simmons</i> | 443 |
| II. Pas très loin | |
| par <i>Quentin Lazzareschi</i> et <i>Joana Teule</i> | 449 |
| III. Un Ricardou édifiant | |
| par <i>Nicolas Tixier</i> | 455 |
| | |
| Références bibliographiques | 483 |
| Les contributeurs | 497 |



LES COLLOQUES CERISY

Le Centre Culturel International de Cerisy propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du XVII^e siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.

Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon et de Dominique Peyrou, avec le concours d'Anne Peyrou-Bas et de Christian Peyrou, également groupés dans la Société civile du château de Cerisy, ainsi que d'une équipe efficace et dévouée, animée par Philippe Kister.

Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qui animent un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La Société civile met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.

Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de 800 colloques abondant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de 600 ouvrages.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Région Normandie, Conseil départemental de la Manche, Coutances Mer et Bocage) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec l'**Université de Caen**, des rencontres concernant la Normandie.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de **prospective** sur les principaux **enjeux contemporains**.
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **séminaires de la Laiterie**, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Choix de publications

- *Art et science de la créativité*, 10/18, 1972, Cerisy/Archives, Hermann, 2012
- *Roland Barthes, continuités*, Christian Bourgois, 2017
- *Philippe Beck, un chant objectif aujourd'hui*, Corti, 2014
- *Yves Bonnefoy. Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007
- *Présence d'André du Bouchet*, Hermann, 2012
- *L'or du temps : André Breton 50 ans après*, Mélusine, L'Âge d'homme, 2016
- *Camus l'artiste*, PU de Rennes, 2015
- *Les pluriels de Barbara Cassin*, Le Bord de l'eau, 2012
- *Michel Deguy, l'allégresse pensive*, Belin, 2007
- *Assia Djebar, littérature et transmission*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010
- *Agencer les multiplicités avec Deleuze*, Hermann, 2019
- *Marguerite Duras : passages, croisements*, Classiques Garnier, 2019
- *Écologies de l'attention et archéologie des media*, UGA Éditions, 2019
- *L'Écrivain vu par la photographie*, Presses universitaires de Rennes, 2017
- *Annie Ernaux : le temps et la mémoire*, Stock, 2014
- *Brassages planétaires. Jardiner le monde avec Gilles Clément*, Hermann 2020
- *La Fabrique des mots français*, Lambert-Lucas, 2016.
- *La production du sens chez Flaubert*, 10/18, 1975, rééd. Hermann, 2017.
- *Peter Handke, l'analyse du temps*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018
- *Des possibles de la pensée (l'itinéraire de François Jullien)*, Hermann, 2015
- *Kafka*, Cahiers de l'Herne, 2014
- *Lieux et figures de l'imaginaire*, Hermann, 2017
- *Problèmes actuels de la lecture*, Clancier-Guénéaud, 1982, rééd. Hermann, 2012.
- *Littératures et arts du vide*, Hermann, 2018
- *Mallarmé ou l'obscurité lumineuse*, Hermann, 1999, rééd. 2014
- *1913, cent ans après : enchantements et désenchantements*, Hermann, 2013
- *Pierre Michon. La lettre et son ombre*, Gallimard, 2013
- *Robert Misrahi. Pour une éthique de la joie*, Cécile Defaut, 2013
- *Valère Novarina : les tourbillons de l'écriture*, Hermann, 2020
- *Relire Perec*, PU de Rennes, 2017
- *Ponge, inventeur et classique*, 10/18, rééd. Cerisy/Archives, Hermann, 2011
- *Francis Ponge, ateliers contemporains*, Classiques Garnier, 2019
- *De Pontigny à Cerisy: des lieux pour "penser avec ensemble"*, Hermann, 2011
- *Christian Prigent, trou(v)er sa langue*, Hermann, 2017
- *Pascal Quignard, translations et métamorphoses*, Hermann, 2015
- *Roussel : hier, aujourd'hui*, PU de Rennes, 2014.
- *W.-G. Sebald, Littérature et éthique documentaire*, P. Sorbonne Nouvelle, 2017
- *La Sérendipité. Le hasard heureux*, Hermann, 2011
- *Simondon et l'invention du futur*, Klincksieck et Cie, 2015
- *Volodine, etc. Post-exotisme, poétique, politique*, Classiques Garnier, 2010
- *Lire Zola au XXI^e siècle?*, Classiques Garnier, 2018

Mise en pages : Élisabeth Gutton

Achévé d'imprimer